

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS
A DISCUTER, A REPRODUIRE,
A FAIRE CIRCULER
Abonnement (2 carnets de timbres
pour un an)

Cinquième zone
11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Sur Internet :
www.multimania.com/zone5

28 mars 1999
N°69

CINQUIÈME ZONE

Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

LES LYCEENS MALADES DE LA PESTE DU CHÔMAGE

L'école est en crise. Ce n'est pas nouveau mais d'année en année, ça s'aggrave. Insultes, violences, racket, absentéisme, échec scolaire massif sont le quotidien des établissements les plus en difficulté. Et les autres marchent dans la même direction. Ceux qui sont déjà dans la galère ou ceux qui redoutent de s'y retrouver bientôt essaient de réagir : grèves et manifestations des élèves et des profs du 93 l'an dernier, manifestations monstres des jeunes en octobre 1998, manifestations à répétition des profs ces dernières semaines. En face, un ministre bouffon prend l'opinion à témoin pour prétendre qu'il propose des réformes et que ce sont les autres qui n'en veulent pas. Personne n'y comprend plus grand chose. Et pourtant, la question est importante. Pour les jeunes encore scolarisés. Pour les parents aussi qui mettent dans l'école tant d'espoirs souvent déçus. Pour toute la société en réalité. Il est certain que l'enseignement tel qu'il existe ne va pas : un prof, plus ou moins bien armé (moralement !), face à 25 à 40 jeunes peu motivés, ça ne peut pas marcher. Le prof s'épuise, les jeunes s'ennuient, déconnent et ne font rien, tout le monde perd son temps. Les programmes, les façons d'enseigner, l'organisation des établissements datent d'un temps où seule une minorité accédait aux études.

Incontestablement, il faut transformer l'enseignement. Profs, parents, élèves et ministre sont d'accord là-dessus.

Reste à savoir comment et pour faire quoi.

Allègre a un truc : utiliser le légitime mécontentement des élèves et des parents pour imposer non pas les réformes qui permettraient d'améliorer les choses, mais des mesures à la petite semaine qui se retourneront contre les élèves eux-mêmes. Ca n'arrangera rien, au contraire, mais il sera toujours temps alors d'expliquer que ce sont les profs qui, ou les provideurs que, ou le mammoth quoi. Un seul exemple : Allègre propose une aide individualisée aux élèves en difficulté. Bravo !

Mais ce qu'il ne dit pas, c'est que le temps consacré au soutien sera pris sur les heures consacrées à tous les élèves ! Le reste de ses propositions est du même tonneau. Allègre passe la main dans le dos de ses victimes avec le sourire du séducteur pour leur faire les poches. Il n'a rien inventé : Jospin a déjà appliqué le truc aux 35 heures ou aux emplois jeunes.

A cela, beaucoup de profs -et d'élèves- ne voient guère d'autre réponse que l'augmentation du nombre de surveillants, des classes moins chargées, davantage de moyens. Il en faut, bien sûr. Et les profs et les élèves ont mille fois raison de l'exiger.

Mais le mal est beaucoup plus profond. Trop de jeunes sont scolarisés non pas pour poursuivre les études qui les passionnent, mais pour pointer au lycée plutôt qu'à l'ANPE avec l'espoir vague de décrocher, parfois à l'ancienneté, le diplôme qui leur donnera l'espoir de trouver du travail. C'est illusoire. En réalité, la société se décharge de sa jeunesse. L'école est chargée d'occuper ceux que le marché du travail refuse et, en même temps, accusée de ne pas soigner les maladies que la société elle-même propage : le culte du fric à tout prix, de la loi du plus fort, du pas vu-pas pris, du tout pour ma gueule et tant pis pour les autres.

L'école est malade, c'est vrai. Elle est à l'image de la société. Lui demander de se réformer ? Autant demander à Allègre de sauter plus haut que ses oreilles ! C'est toute la société qui est malade de n'avoir pas d'autre avenir à offrir à ses jeunes que les petits boulots, le chômage et les emplois-jeunes payés en dessous du SMIC pour la plupart. Et pour tout rêve la BMW du dealer qui a (provisoirement !) réussi. Le mal est bien plus profond qu'une affaire de nombre d'élèves par classe. C'est la fonction même de l'enseignement et son organisation qui seraient à revoir. Pas à réformer, mais à révolutionner. Comme toute la société elle-même !

Michel Beurier condamné, la partie n'est pas finie !

Michel Beurier, le militant CGT attaqué pour avoir participé à une manifestation au cours de laquelle, en août dernier, un jeune sans-papiers sénégalais avait échappé à ses gardes, a été condamné à deux mois de prison avec sursis.

Ainsi, malgré l'imposant cortège qui l'avait accompagné au tribunal, les juges ont choisi de cogner... symboliquement. Mais symbolique ou pas, la condamnation de ce militant est une menace sur tous ceux qui choisissent de ne pas laisser faire l'inacceptable : l'expulsion d'hommes et de femmes du pays où ils ont choisi de vivre. Michel Beurier a fait appel. La partie n'est pas finie. 10 000 manifestants à Clermont-Ferrand n'ont pas suffi à faire reculer les juges ? La solution s'impose : il en faudra davantage encore la prochaine fois.

YUGOSLAVIE : LA NAUSEE

Depuis le 24 mars, les bateaux et les avions de l'OTAN lâchent des milliers de missiles sur la Yougoslavie. C'est la réponse barbare des occidentaux à la barbarie du régime de Milosevic qui, depuis des années, mène une guerre infâme aux minorités (croates et bosniaques hier, du Kosovo aujourd'hui). Massacres en masse, déportations, viol des femmes jusqu'à ce qu'elles soient enceintes d'un soudard serbe, tous les moyens sont bons pour aller vers la pureté ethnique de la "Grande Serbie". Pendant des années, les occidentaux ont attendu, l'arme au pied, se contentant de proclamations vertueusement indignées et, à l'occasion, de quelques démonstrations de force.

Aujourd'hui, Milosevic a jeté le bouchon trop loin. En reprenant ses opérations de purification ethnique au Kosovo malgré l'interdiction des occidentaux, il les a placés devant le choix de se ridiculiser ou de frapper. Ils ont frappé. Non pour protéger les Kosovars dont ils n'ont pas grand chose à faire, à peine plus que des Rwandais ou des Kurdes qu'ils laissent massacrer imperturbablement. Mais pour que le monde entier sache qui commande ici bas.

Du David bourreau des peuples et du Goliath impérialiste, on ne sait lequel provoque le plus d'écœurement. Et le plus grave est peut-être que les peuples, ceux de l'ex-Yougoslavie comme ceux des pays occidentaux se laissent bernier et, au nom des atrocités commises par le camp d'en face, en laissent commettre de pires encore. Le drame yougoslave est l'illustration tragique de ce qui se produit quand on abandonne tous les pouvoirs aux mains des dingues nationalistes à la Milosevic ou aux chefs sans scrupules des grands Etats, toujours prêts à un massacre quand les intérêts et l'ordre des véritables maîtres du monde l'exigent.

MA ICH LIEBE LA EUROPE DE LOS PUEBLOS (suite)

Les 3 et 4 juin prochains, se tiendra à Cologne en Allemagne "le sommet de l'Union Européenne" où, pour la première fois, est censé être abordé le "volet social" de la politique commune et donc le problème du chômage... Les 20 millions de chômeurs et les 60 millions de précaires commencent à représenter un danger sérieux pour la stabilité des pays européens. Après l'Euro... l'Europe des bonnes surprises ? Faut pas rêver... Après avoir développé le chômage afin de casser le coût du travail, les gouvernants, à la grande joie des patronats, préparent une remise au travail à moindre prix. De fait ne sont prévues que des mesures visant à obliger les chômeurs à reprendre le travail quels que soient les conditions de travail et le salaire. C'est pourquoi des organisations de chômeurs européennes et des syndicats appellent à une manifestation européenne contre le chômage, la précarité et le racisme, le 29 mai à Cologne, afin, notamment, d'exiger -la réduction du temps de travail sans perte de salaire ni flexibilité ; -une politique de création d'emplois non-précaires ; -un revenu garanti pour tou(te)s dès 18 ans.

Or, aujourd'hui, ce sont les jeunes qui sont les plus frappés par le chômage et la précarité : CDD, temps partiel, travail au noir, chômage, petits boulots et grandes galères, souvent même avant d'entrer dans le monde du travail puisque 40 % des étudiant(e)s sont obligé(e)s de travailler. De plus, une grande partie de la jeunesse ne dispose d'aucune ressource (le RMI est refusé aux moins de 25 ans). Mais, "qui sème la misère récolte la colère"... C'est pourquoi des organisations de jeunesse, des syndicats étudiants et de chômeurs ont appelé les jeunes à venir rejoindre la manifestation avec des revendications qui leur sont propres :

Alors, vive la manifestation de Cologne pour une vraie Europe... avec un grand E... pas celle du chômage, de la misère, de la précarité et de la galère... mais pour une Europe solidaire contre l'exploitation capitaliste, contre le racisme et toutes les formes d'exclusion

LE VRAI SCANDALE

Si on ne vit pas dans un igloo depuis dix jours, on est forcément au courant. Chirac savait tout sur les emplois fictifs de la ville de Paris. Emploi fictif ça veut dire t'as la thune mais tu fais pas le boulot, c'est le contraire de CDD chez MacDo, là c'est le salaire qui est fictif, tu fais le boulot mais t'a pas la thune...

Donc des centaines de personnes étaient employées et payées (plutôt bien) par la Ville de Paris et n'y travaillaient pas. Le Maire, Chirac, couvrait le tout.

L'autre nouvelle, c'est que Roland Dumas en croquait. La "super cagnotte" de 45 millions qu'ELF a versé à sa maîtresse, il en a profité. C'est pas vraiment un scoop, il n'y a que les 100% de perdants qui pensent s'enrichir en jouant au loto, Dumas, lui, gagne sans jouer.

Emplois fictifs, commission faramineuses, la presse évoque les scandales et tout le monde, avec raison, est indigné.

Pourtant des scandales il y en a d'autres et de bien plus gros. Au même moment, Alcatel annonce 15,3 milliards de bénéfice et prévoit de licencier 12.000 personnes.

Le monde marche sur la tête. Renault annonce 8,8 milliards de bénéfice (record) et l'action baisse..."le marché" craint que Renault accorde les 35 heures à ses salariés au risque de faire diminuer les bénéfices...On pourrait multiplier les exemples. Il est là le vrai scandale. Une économie qui ne fonctionne pas pour produire des biens afin d'améliorer les conditions de vie de tous, mais pour générer toujours plus de profit pour quelques-uns. Ce système ferme des usines en parfait état de marche, il interrompt des productions utiles, il poursuit la fabrication de produits dangereux, il est capable de retarder la sortie de produits nouveaux (écologiques ou médicaux) pour maintenir les bénéfices sur des produits plus anciens.

Les emplois fictifs, ils ne sont pas quelques centaines, mais des centaines de milliers : managers, traders, yuppies, golden boys et autres décideurs économiques et tous ceux pour qui ils opèrent. Ce sont les propriétaires/actionnaires de tout l'appareil de production, ceux qui s'approprient la valeur de toutes les richesses produites. Ce sont eux qui décident du jour au lendemain de déplacer "leurs" capitaux du Mexique à l'Indonésie puis de l'Indonésie en Europe ou ailleurs. Ils précipitent ainsi des pays entiers dans la crise. La crise ce n'est pas simplement la baisse du peso mexicain ou du bath thaïlandais entendu sur France Info. La crise c'est la fermeture là-bas d'usines ou d'ateliers avec son cortège de chômage, de misère, de famine. Derrière le Dow Jones et le CAC 40 en hausse il y a les bidonvilles de Rio, Djakarta ou Mexico.